

Règlement de comptes | Ivan CARLUER

Ivan Carluer • 21 avril 2019 • Grâce, Foi • Luc 20, Psaume 118

DANS CE MESSAGE

Ce message traite de la réalité profonde et sérieuse de Pâques, loin de toute banalisation ou vision superficielle.

Il confronte l'auditeur à la question du péché, de la responsabilité personnelle et collective, et du règlement de comptes spirituel qui s'est joué à la croix. Ivan Carluer met en lumière que Pâques n'est pas simplement une fête joyeuse ou un moment de tradition, mais un moment où Dieu a réglé la dette spirituelle de l'humanité par le sacrifice de son Fils. Il insiste sur le fait que chacun mérite la mort spirituelle à cause de ses péchés, mais que Jésus a pris cette condamnation à notre place.

Le message invite à une prise de conscience honnête de notre propre orgueil et de notre tendance à juger les autres tout en étant aveugle à nos propres fautes. Il souligne aussi que la grâce de Dieu n'est pas une gratuité sans prix, mais un prix payé par Jésus, qui nous permet d'être réconciliés avec Dieu. Enfin, la résurrection est présentée comme la preuve que cette dette est définitivement réglée, que la mort a perdu son pouvoir et que la vie nouvelle est offerte.

Ce message peut toucher toute personne qui se questionne sur le sens de Pâques, sur sa relation avec Dieu, sur la justice divine et sur la réalité du pardon. Il invite à un examen de conscience sincère, à reconnaître la gravité du péché, mais aussi à recevoir la grâce offerte par le sacrifice de Jésus, en assumant le « règlement de comptes » spirituel qui nous concerne tous.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — La parabole de la vigne : une illustration du plan divin et du rejet des serviteurs de Dieu

Ivan Carluer développe la parabole racontée par Jésus dans le temple à Jérusalem, qui illustre le plan de Dieu depuis l'origine. Un homme plante une vigne, symbole de la création et de la vie donnée par Dieu, et la confie à des vigneron, représentant l'humanité. Ces vigneron doivent produire du fruit, c'est-à-dire manifester l'amour envers Dieu et le prochain, le fruit que Dieu vient chercher. Cependant, les vigneron rejettent et maltraitent les serviteurs envoyés par le maître pour réclamer sa part, symbolisant la loi et les prophètes envoyés à Israël. Cette parabole synthétise la totalité de la Bible en montrant la répétition du rejet des messagers de Dieu, jusqu'à l'envoi du fils bien-aimé. La parabole met en lumière la responsabilité des hommes qui, au lieu de produire le fruit attendu, s'approprient la vigne et rejettent le maître. Cette illustration invite à comprendre que le péché est un refus de rendre à Dieu ce qui lui revient, et que ce rejet entraîne un règlement de comptes inévitable.

02 — La loi de Dieu : aimer Dieu et son prochain, le fruit attendu de la vigne

Ivan Carluer explique que la loi de Dieu, symbolisée par le premier serviteur envoyé, Moïse, est simple et centrée sur l'amour. Dieu demande d'aimer le Seigneur de tout son être et d'aimer son prochain comme soi-même. Ce double commandement résume la loi et les prophètes. Le fruit que Dieu attend est donc un mélange de confiance et d'amour, manifesté dans la relation avec Dieu et avec les autres. L'exemple concret du bac à sable avec ses enfants illustre la difficulté humaine à respecter ce cadre, malgré les avertissements et les rappels, symbolisés par les prophètes. Cette partie souligne la tension entre la volonté divine et la réalité humaine, marquée par la désobéissance et l'orgueil spirituel.

03 — Le rejet des prophètes : Moïse, Élie, Jean-Baptiste et la montée vers la croix

Le message retrace le rejet progressif des prophètes envoyés par Dieu. Moïse, premier serviteur, a donné la loi mais a été maltraité et finalement éloigné. Élie, le deuxième prophète, a également été persécuté et emporté au ciel sans connaître la mort physique. Jean-Baptiste, le troisième, a été décapité pour avoir dénoncé le mal, notamment dans la sexualité. Ces figures bibliques montrent que le peuple et ses dirigeants religieux ont continuellement rejeté les avertissements de Dieu. Ivan Carluier souligne que ce rejet est aussi une invitation à reconnaître notre propre responsabilité, car la génération à laquelle Jésus s'adresse est celle qui va tuer le fils bien-aimé. Cette progression prépare à comprendre la gravité du rejet de Jésus et le sens du sacrifice à la croix.

04 — L'orgueil spirituel et la responsabilité personnelle dans le jugement divin

Ivan Carluier met en lumière l'orgueil spirituel, caractérisé par la critique sévère des péchés des autres tout en étant aveugle à ses propres fautes. Il dénonce la tendance à juger les actions d'autrui, comme dans l'exemple de la réaction face au don de Bernard Arnault pour Notre-Dame, sans examiner honnêtement sa propre vie et ses choix. Cette attitude est comparée à celle des pharisiens, experts religieux qui condamnaient les autres mais ne reconnaissaient pas leur propre péché. Le message invite à une introspection sincère, à reconnaître que tous sont pécheurs et méritent la séparation éternelle de Dieu, et que seul Jésus peut régler cette dette. Cette partie souligne la nécessité d'humilité et de vérité devant Dieu.

05 — Le sacrifice de Jésus : le règlement de comptes ultime et la grâce offerte

Le cœur du message est le sacrifice de Jésus à la croix, présenté comme le règlement de comptes final entre Dieu et l'humanité. Jésus, le fils bien-aimé, est envoyé après les prophètes rejetés pour porter la condamnation que méritent les hommes. Malgré la trahison et la mort infligée, Jésus prie pour le pardon de ses bourreaux, illustrant l'amour et la grâce divine. Ivan Carluier insiste sur le fait que la grâce n'est pas une gratuité sans prix, mais un prix payé par Jésus lui-même. Ce sacrifice efface toutes les dettes spirituelles, passées, présentes et futures, pour ceux qui reconnaissent leur condition de débiteurs devant Dieu. La communion est alors un moment de mémoire et d'engagement à reconnaître ce règlement de comptes accompli.

06 — La résurrection : la preuve de la victoire sur la mort et la confirmation du pardon

La résurrection de Jésus est présentée comme la preuve que le paiement de la dette est complet et accepté par Dieu. Si Jésus était resté mort, il y aurait eu un doute sur l'efficacité du sacrifice. Mais sa résurrection signifie que la condamnation est levée, que la mort a perdu son pouvoir, et que la vie nouvelle est offerte à tous ceux qui croient. Ivan Carluer souligne que cette victoire est un appel à vivre dans la liberté de cette grâce, à ne plus être esclaves du péché, mais à marcher dans la nouveauté de vie. La résurrection confirme que le règlement de comptes est terminé, que le compte est à zéro, et que la relation avec Dieu est restaurée.

07 — L'appel à la reconnaissance personnelle et à l'engagement dans la foi

Tout au long du message, Ivan Carluer invite à un examen de conscience personnel. Il pose la question cruciale : qu'as-tu fait du fils de Dieu ? As-tu eu du respect pour lui ? Ce questionnement est lié à la prise de décision devant la communion, symbole du pardon et de la réconciliation. Le message appelle à ne pas rester dans le déni ou l'orgueil, mais à reconnaître sa condition de pécheur, à accepter le pardon offert par Jésus, et à vivre dans la gratitude et la joie de la rédemption. Cette invitation est aussi une mise en garde contre la superficialité dans la foi et l'importance de vivre pleinement la réalité de Pâques.